

GILLES
LIBERT

LES PATINEURS DU TEMPS

UN AMÉNAGEMENT SCULPTURAL
POUR LE PROJET MOLIERE

Juin 2025

Be Perfect

BELGIAN STORIES

Extrait du magazine «Be Perfect», volume 32, Avril 2025

GILLES LIBERT

Quand la matière devient émotion

Architecte et sculpteur belge, Gilles Libert façonne l'acier pour donner vie à des œuvres monumentales qui réinventent l'espace urbain. Entre architecture, sculpture et technologies numériques, son art dialogue avec le paysage, interroge le mouvement et sublime la matière. À seulement 29 ans, il s'impose comme une figure montante de la sculpture contemporaine, multipliant les projets d'envergure.

MOTS : OLIVIA ROKS

Comment votre parcours vous a-t-il conduit de l'architecture à la sculpture ? Lors de mes études d'architecture à l'UCL, je ne ressentais pas cette envie de construire des maisons comme la plupart des élèves. J'aime particulièrement le geste architectural, les bâtiments qui dénotent face à une architecture plus fonctionnelle. J'ai toujours privilégié l'esthétique à la fonctionnalité. Après un stage au sein du bureau d'architecture Syntaxe à Ittre (avec

lequel je collabore toujours en intégrant des réalisations sur mesure à leurs projets), j'ai rejoint Melens & Dejardin à Jupille, réputé pour son savoir-faire unique dans le travail de l'acier. De nombreux grands artistes font appel à leur expertise. Au début, je dessinais des réalisations pour leurs clients, et puis, de fil en aiguille, j'ai eu mes propres commandes. Finalement, je me suis affranchi du fonctionnalisme en allant vers la sculpture. Mon approche est

transdisciplinaire : j'utilise les mêmes techniques qu'un architecte, mais avec une finalité différente, non pas un bâtiment, mais une sculpture.

Comment se déroule la fabrication d'une sculpture ? Quel est votre processus ? La première étape laisse place à l'imagination : je réalise un dessin ou une maquette. Ensuite vient la phase technique : le dessin ou la maquette doit être adapté afin de rendre

le projet constructible. Les dessins techniques deviennent alors essentiels. Puis vient l'étape de la fabrication en chaudronnerie. À partir d'une simple feuille d'acier, s'ensuivent pliage et cintrage. Je suis constamment sur place, car si j'imagine et conçois les plans de ma sculpture, je la réalise aussi directement à l'atelier, aux côtés des ouvriers. Enfin, une fois la création terminée, il faut l'installer chez le client. La manutention de ces œuvres monumentales n'est pas chose facile, c'est une véritable organisation !

L'acier semble votre matière de prédilection... Acier peint ou acier Corten mais aussi l'aluminium. Je termine actuellement ma deuxième sculpture en aluminium. Son avantage est sa légèreté, ce qui me permet de réaliser des formes plus élancées. En extérieur, l'aluminium ne se corrompt pas. Quant à l'acier Corten, il développe une patine qui s'autoprotège dans le temps. L'acier peint, lui, demande plus d'entretien. Mais pourquoi ne pas travailler un jour la pierre ou encore le bois...

Quelles personnes vous ont inspiré ? Gérard Dejardin (Melens & Dejardin) m'a permis de fabriquer mes premières pièces en acier. Je collabore aussi avec Jean Boghossian, avec qui je réalise des sculptures. Arne Quinze a également été une source d'inspiration.

Votre première sculpture date de 2020. Installée à Bruxelles, elle est vue par des milliers de personnes depuis l'avenue Franklin Roosevelt. Sublimant le récent bâtiment de la Solvay Brussels School of Economics and Management, elle fait partie du décor. Quelle est son histoire et que signifie-t-elle ? J'avais 25 ans lorsque j'ai réalisé ma première sculpture en acier, intitulée « Croissance ». Tout a commencé avec une petite maquette composée de piques à brochette !



Aujourd'hui, l'œuvre mesure plus de dix mètres de long. Elle évoque un graphique de croissance économique qui perd l'équilibre face à une école de commerce. La sculpture dialogue avec la façade, reprenant le même arrondi que l'auditoire en saillie, et semble se diriger vers la lumière. Placée stratégiquement, elle fait face aux étudiants sortant du bâtiment, les amenant à observer d'abord sa partie basse. La direction des barres et l'augmentation de leur hauteur guident le regard vers l'orifice dans la toiture. Cette mise en scène invite symboliquement l'étudiant à se dépasser et à viser toujours plus haut.

Parmi plus d'une dizaine de sculptures créées, vous nous en dévoilez quelques-unes qui vous tiennent particulièrement à cœur ? Je viens de finir une sculpture en aluminium pour le laboratoire pharmaceutique UCB. C'est mon projet le plus technique, avec une portée de quatorze mètres. Tous les assemblages sont invisibles, ce qui a demandé un travail considérable. Une autre sculpture d'envergure, la fontaine de l'hôtel de ville de Fleurus, est en phase d'achèvement. Entre ses voiles d'acier, des jets d'eau jailliront. Inoubliable et surréaliste, la sculpture sur le plateau de Gizeh, installée pour l'exposition Forever is Now d'Art d'Égypte, qui regroupe une douzaine d'artistes du monde entier.

Vos sculptures interagissent souvent avec leur environnement. Quelle importance accordez-vous à cette relation entre l'œuvre et l'espace public ? Elles ont toutes une histoire, un contexte. Je recherche toujours un sens avec le lieu qui va l'accueillir. Dans l'espace public, la sculpture sert d'emblème, un point de repère qui le rend reconnaissable. J'adore cette idée.

www.gilleslibert.be

Projet Molière

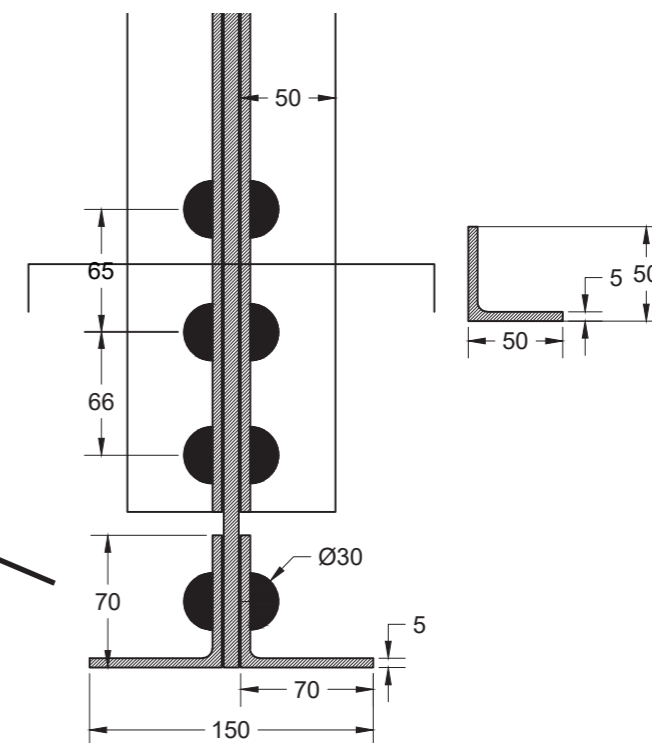
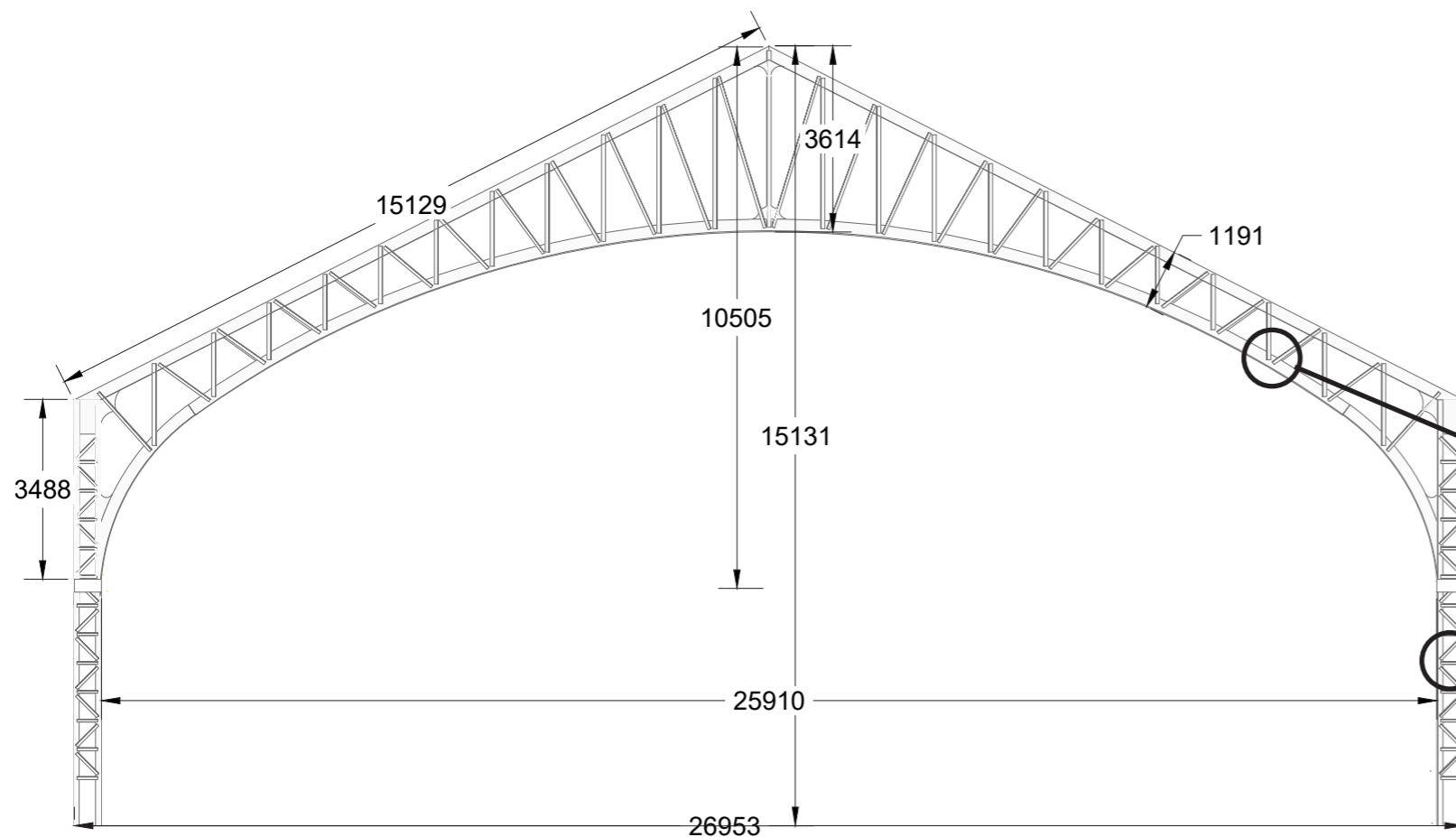
Projet mixte à usage résidentiel et commercial, situé chaussée de Waterloo à Ixelles

Cette présentation constitue une première exploration de l'intégration d'éléments sculpturaux dans le cadre du projet Molière. Ces formes architecturales s'inspirent et réemploient des éléments issus des charpentes métalliques du XIXe siècle de l'ancienne patinoire située chaussée de Waterloo, à Ixelles.

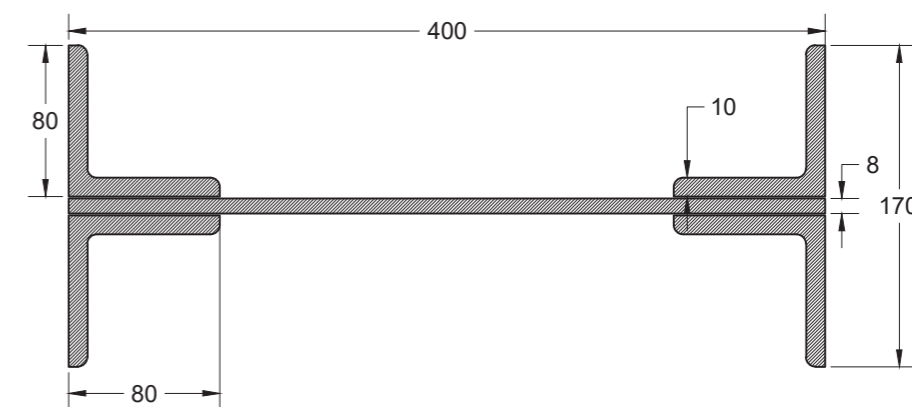
L'objectif de cette étude est de rappeler la valeur patrimoniale de cette charpente tout en lui offrant une nouvelle vie, à travers des structures sculpturales intégrées aux espaces paysagers du projet. À la croisée de l'art et de l'architecture, ces interventions visent à affirmer une identité forte et poétique pour ce nouveau lieu de vie, tout en conservant un ancrage dans l'histoire du site.



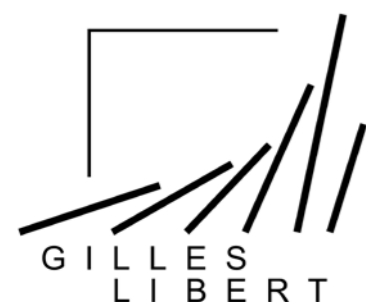
LES PATINEURS DU TEMPS
EXPLORATION SUR LE CONCEPT



Charpente



Colonne



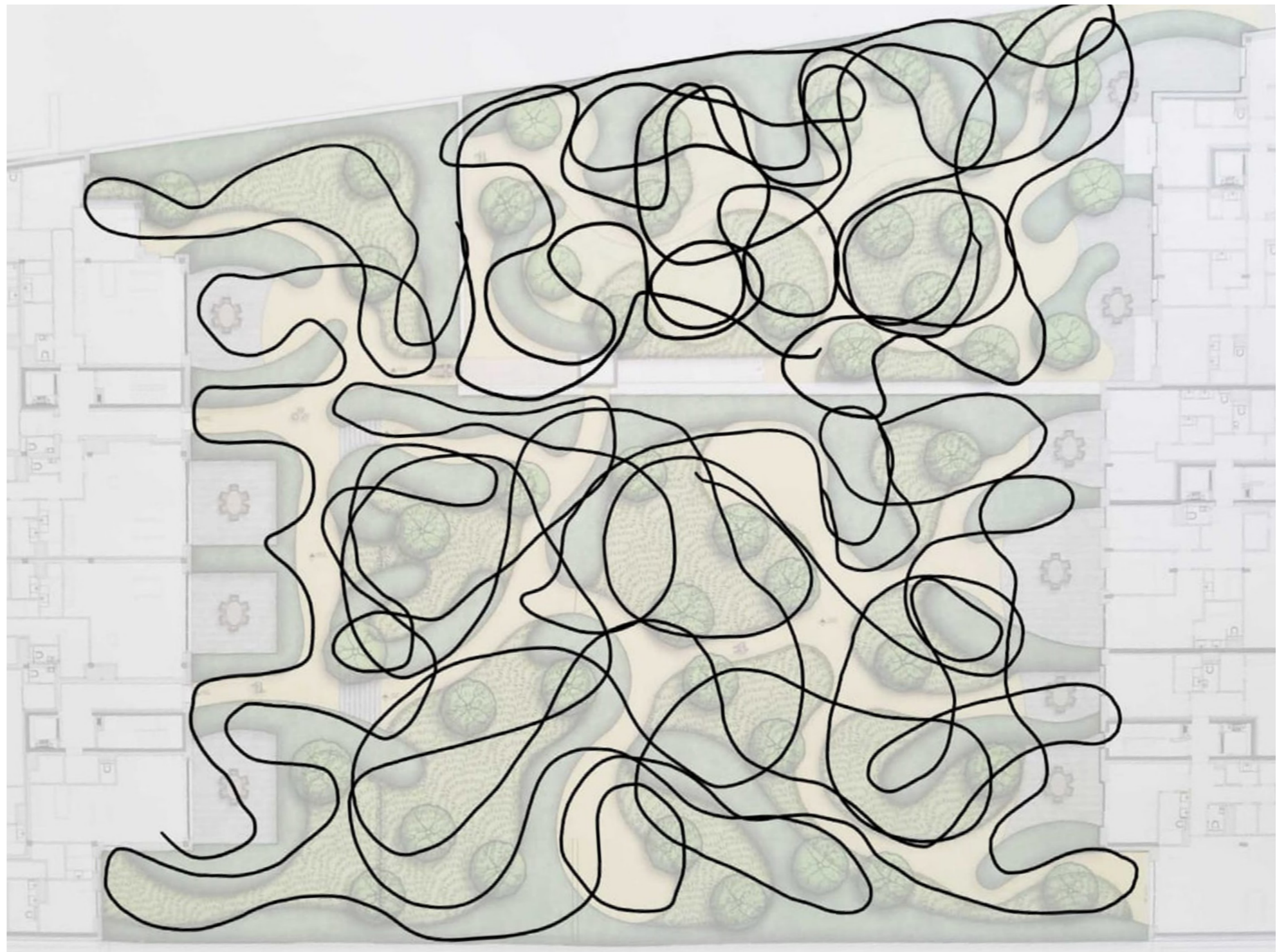
LES PATINEURS DU TEMPS
Concept - construction

Les éléments métalliques de la charpente du Royal Rinking seront démontés, puis réassemblés pour former une nouvelle composition. Les connexions d'origine sont repensées, de nouveaux nœuds sont créés (voir le prototype à la suite de cette présentation).

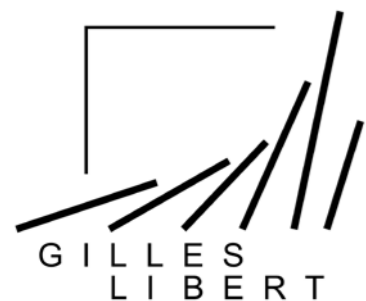
Cornière égale 50x50x5 mm poids = 3,85 kg/m
 Cornière égale 70x70x9 mm poids = 11,90 kg/m
 Cornière égale 80x80x10 mm poids = 12.14 kg/m



Trajectoires des patineurs sur la piste



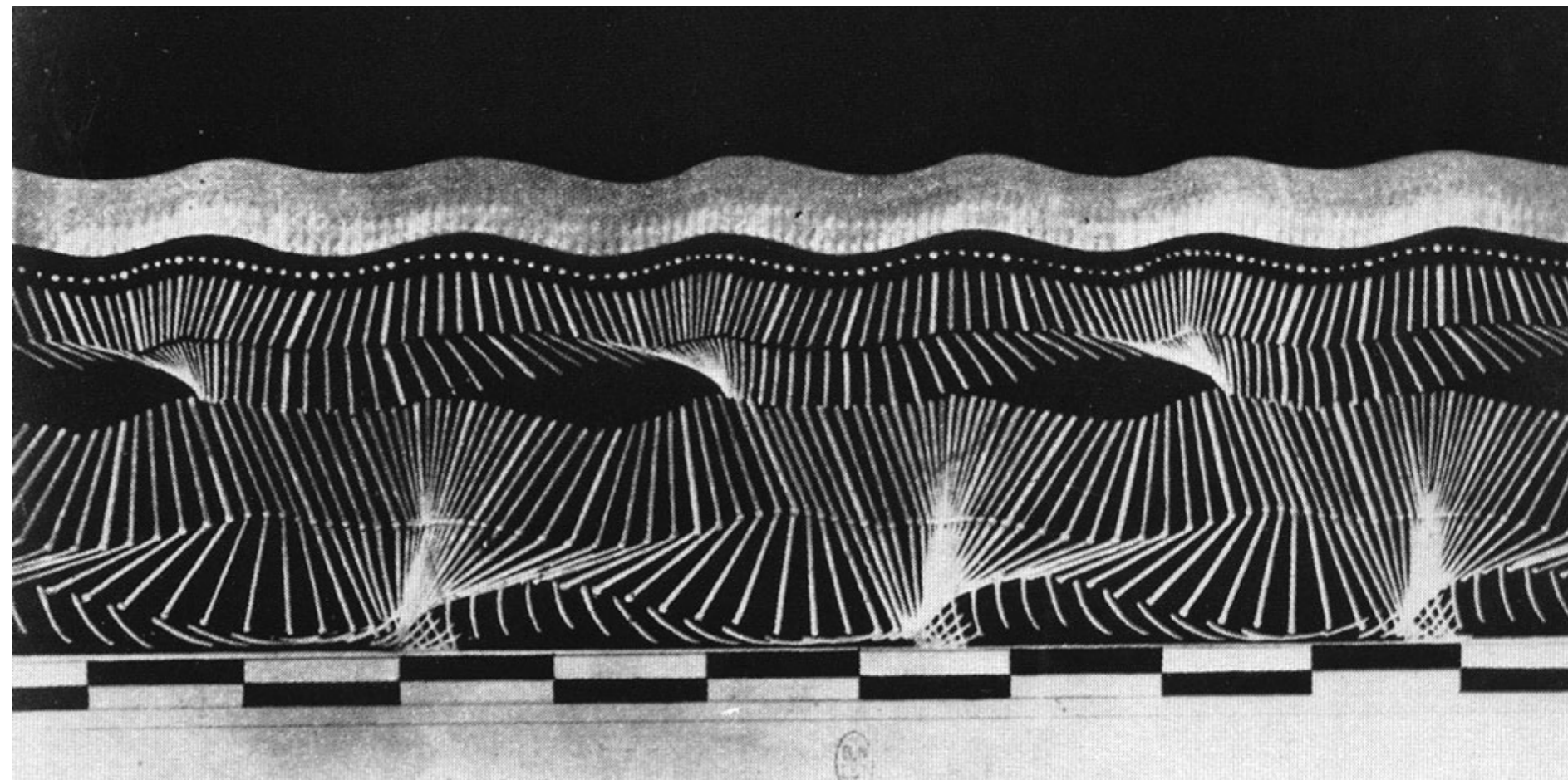
*Utilisation des trajectoires comme ligne de composition pour les aménagements paysagers
Plan réalisé par le bureau Wirtz international*



LES PATINEURS DU TEMPS

Composition en plan

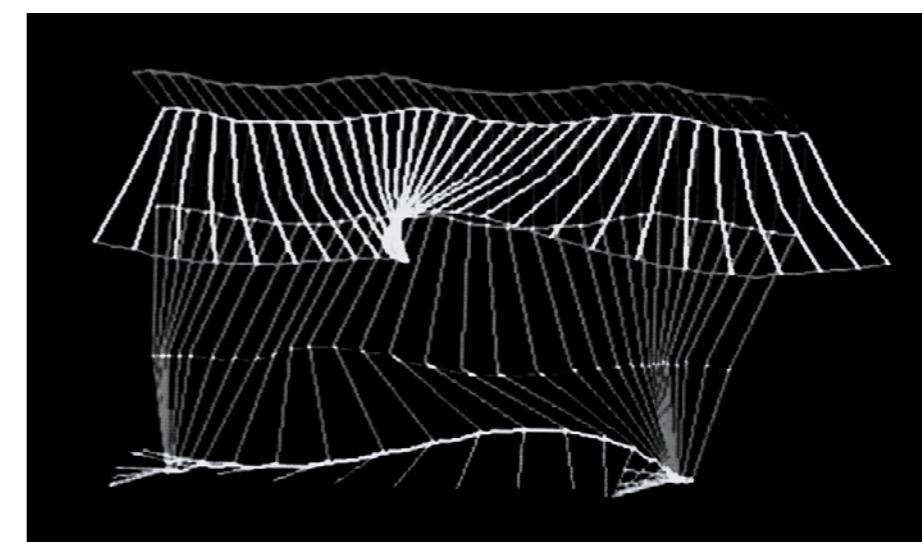
La sculpture propose de faire renaître la Royal Rinking, cette patinoire emblématique du début du XXe siècle. Le projet s'ancre dans les traces physiques et mémorielles de ce lieu — espace de loisir, de spectacle, mais aussi manifeste architectural et social de son époque. À partir des lignes directrices dessinées par les trajectoires des patineurs d'alors, une composition abstraite se déploie : une cartographie fluide des gestes sur la piste.



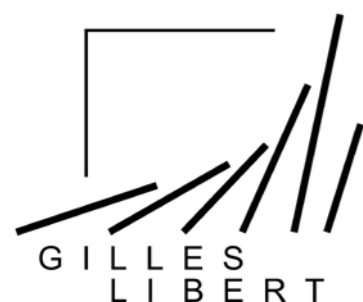
Etienne Jules Marey



Etienne Jules Marey



Etude kinésithérapeutiques

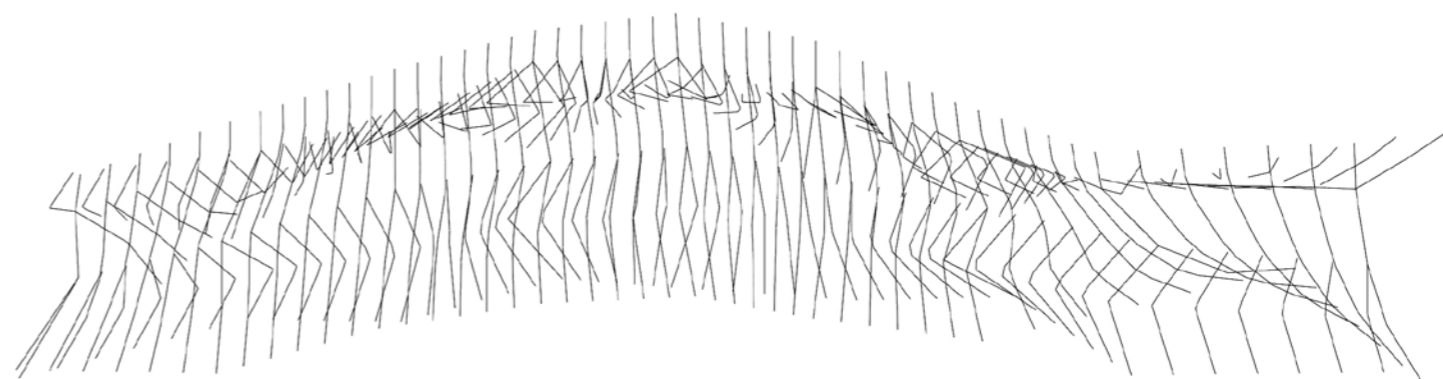
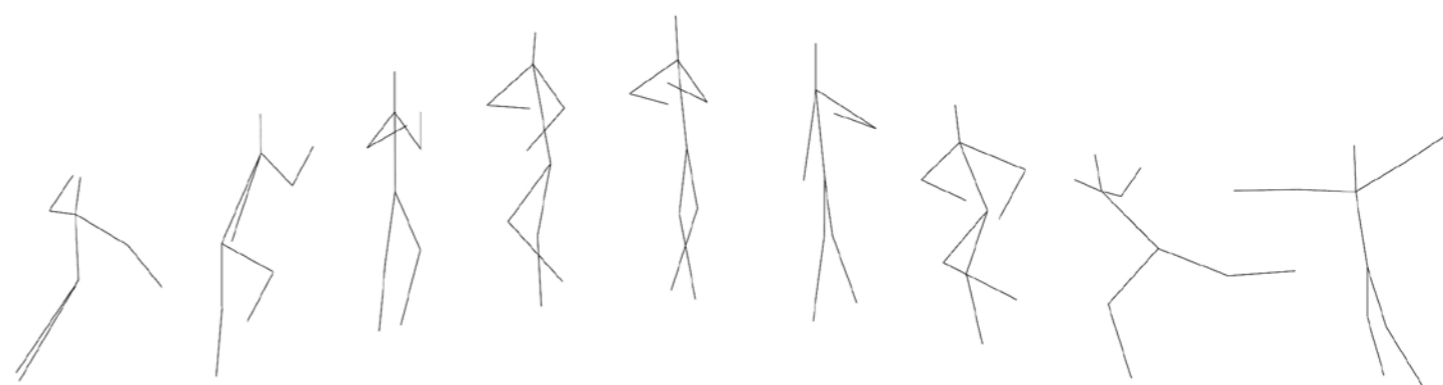
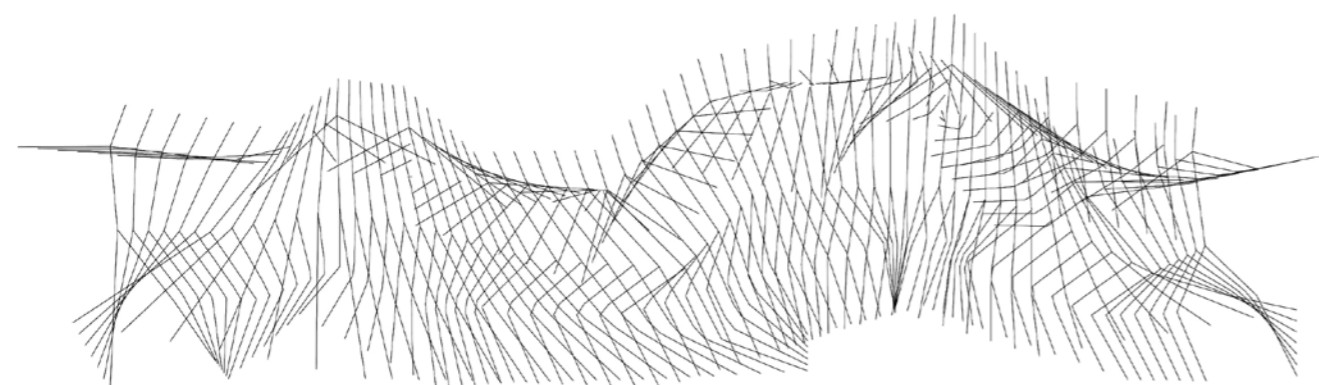


LES PATINEURS DU TEMPS

Concept - construction

Le mouvement des patineurs est décomposé à l'image des études kinésithérapeutiques où le corps est réduit à des bâtonnets articulés pour en saisir la dynamique spatiale. Mais ici, ces bâtonnets sont remplacés par les éléments de la charpente.

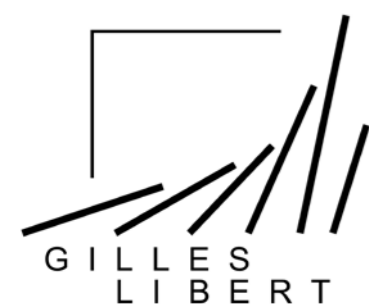
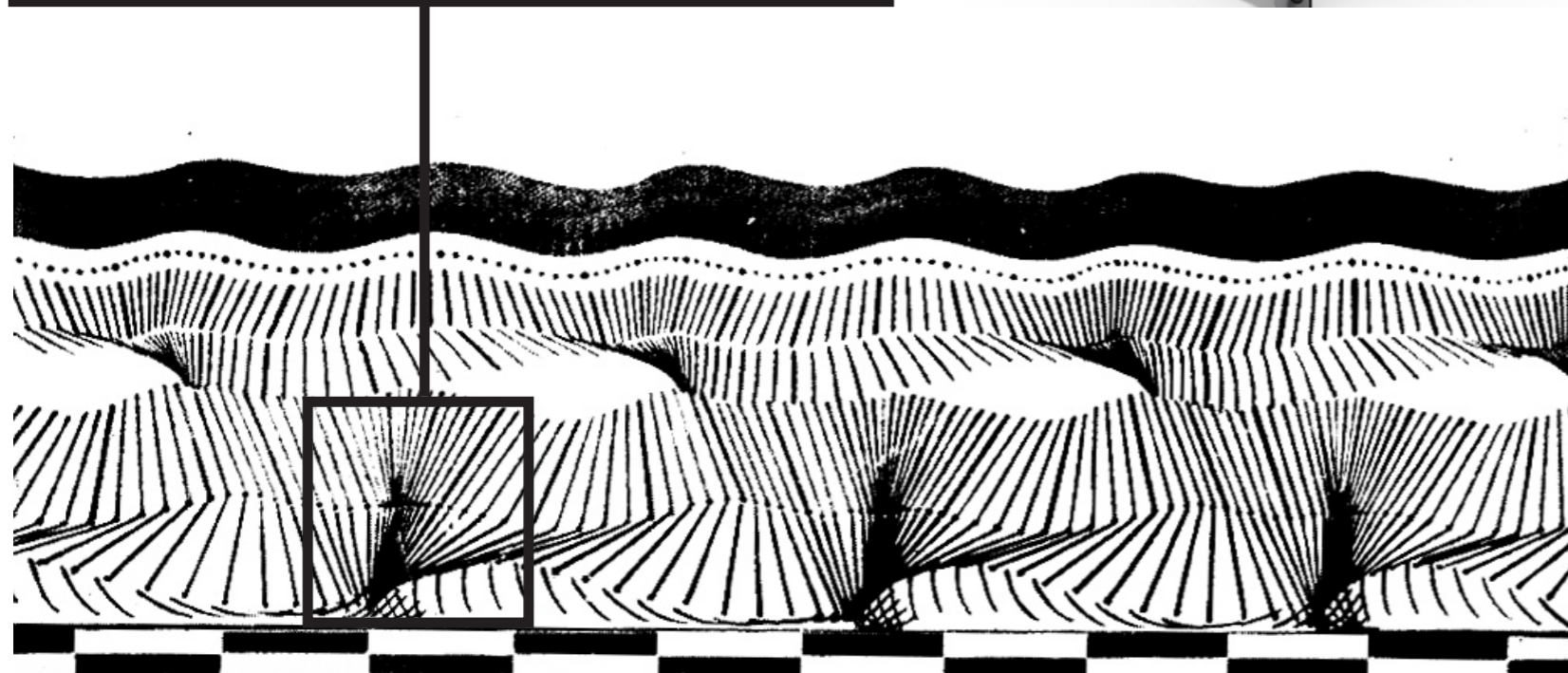
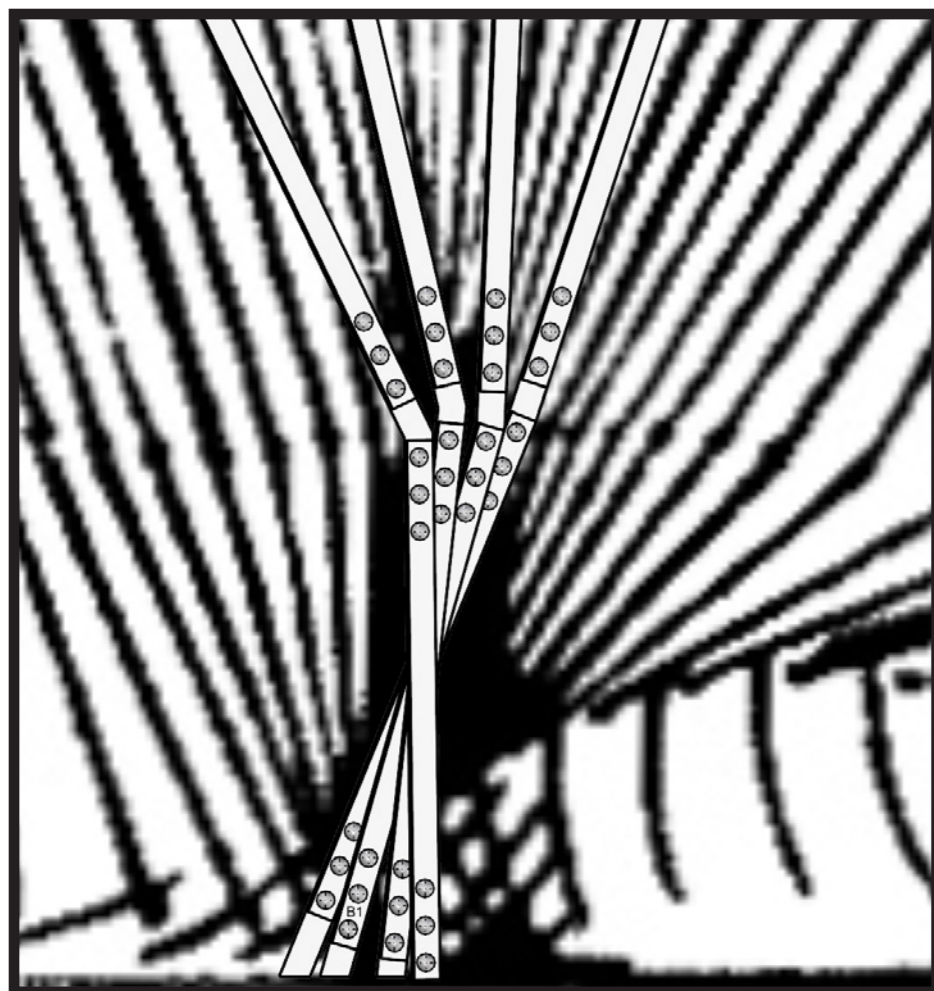
La charpente, qui autrefois couvrait, protégeait et abritait l'activité, devient ici l'activité elle-même. Ainsi, la sculpture devient le témoin d'un lieu disparu, elle incarne la fusion entre structure et usage, entre matière et souvenir. Elle invite à contempler un passé en mouvement, cristallisé dans le métal, vibrant encore d'une énergie suspendue.



LES PATINEURS DU TEMPS

Développement du concept

Dans cet essai, j'ai analysé le mouvement du patineur en décomposant le trajet de ses membres. Les courbes générées par ce déplacement deviennent la matrice de la sculpture. Ce processus inscrit le geste humain au cœur de la forme, en lui conférant une échelle sensible. Par l'allongement des lignes et leur inscription dans les courbes du paysage, la sculpture s'intégrera de manière fluide à la composition environnante.

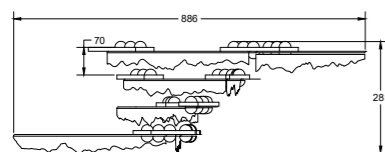


LES PATINEURS DU TEMPS

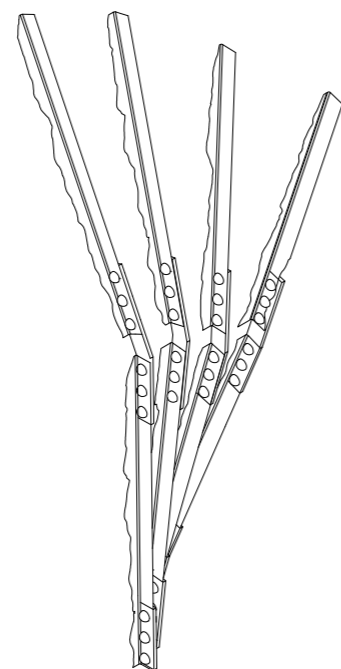
Concept - construction



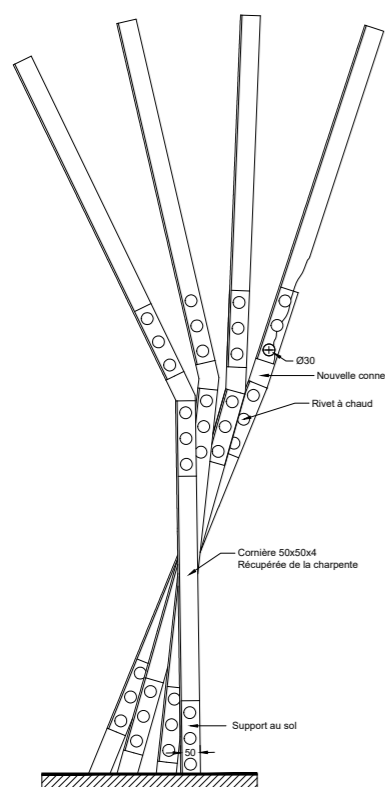
Un prototype à l'échelle 1:1 a été réalisé pour explorer la mise en volume du concept de décomposition du mouvement. Il représente un fragment de la sculpture, plus précisément le mouvement d'une jambe en action. Ce prototype permet de tester la traduction en 3D d'une séquence dynamique, en transformant les positions successives du membre en lignes abstraites. Il est fabriqué en cornières métalliques égales de 50x50 mm, semblables à celles utilisées dans la charpente métallique.



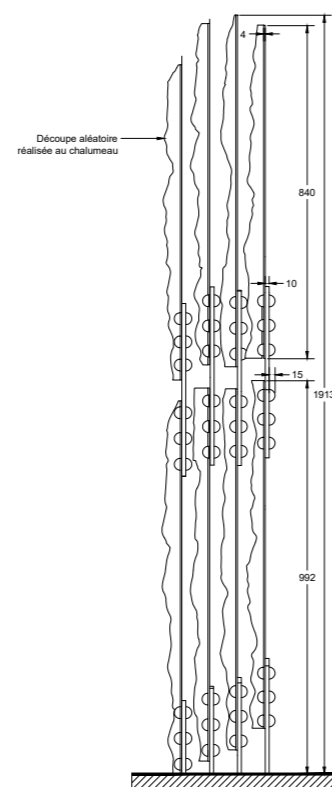
Plan



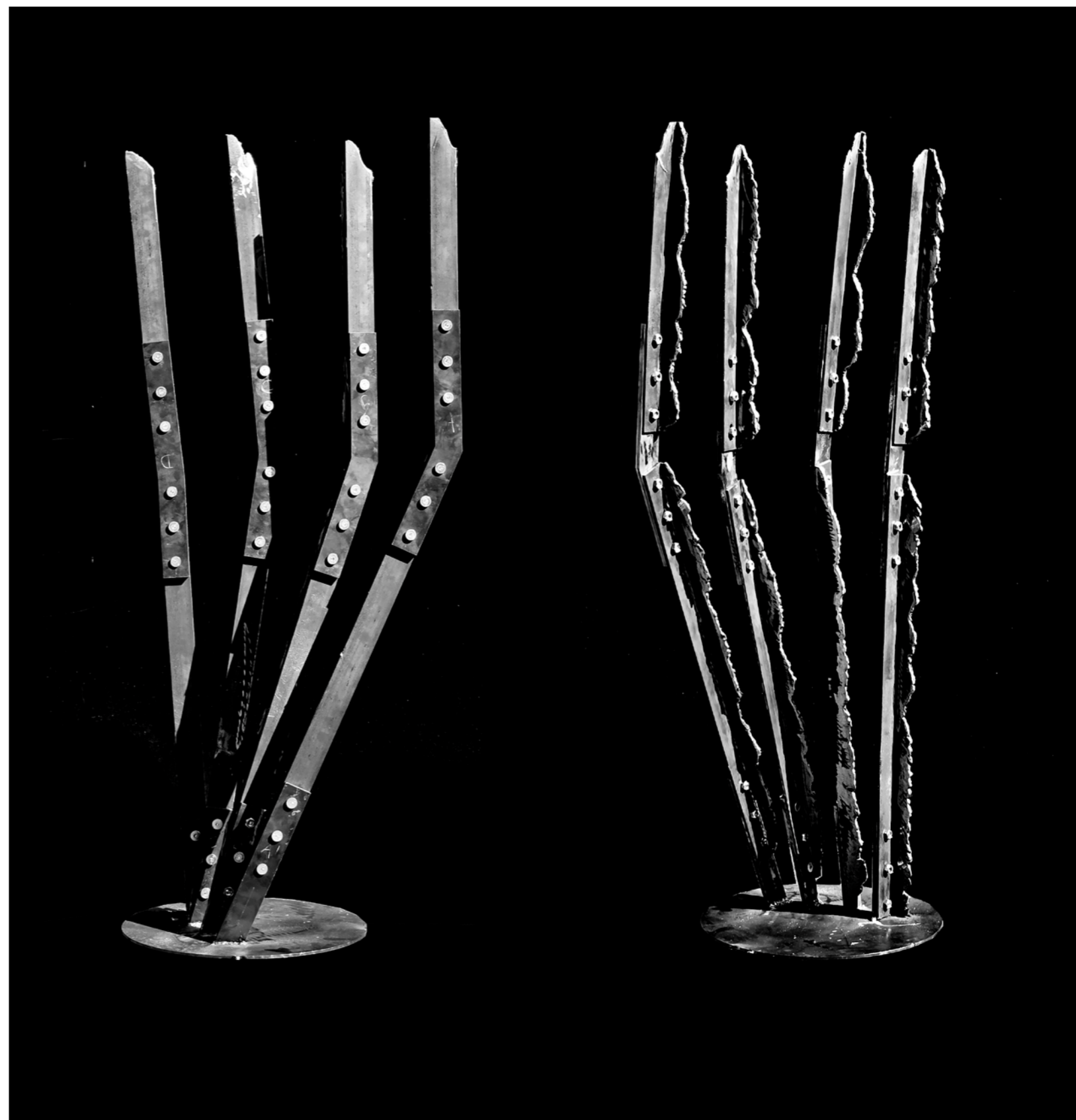
Axonométrie



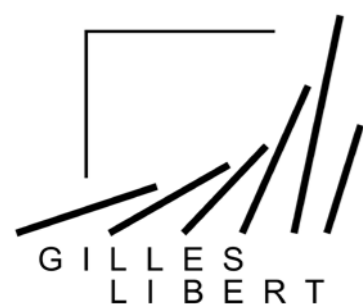
Elévation de face



Elévation de profils



Un essai de découpe au chalumeau a été réalisé sur l'aile perpendiculaire de la cornière, opposée aux nouvelles connexions en platines rivetées, rappelant les assemblages de charpentes métalliques de 1900. Le rivet, utilisé avant l'ère du soudage, agit ici comme un marqueur temporel. Cette découpe introduit aléatoirement une dimension sensible et imprévisible dans un matériau industriel, créant un contraste entre rigueur et geste libre. Elle permet à la fois d'alléger visuellement certains éléments et de suggérer un phasage dans le mouvement, tout en apportant une lecture plus expressive et organique de la matière.



LES PATINEURS DU TEMPS
Développement du concept

LES PATINEURS DU TEMPS

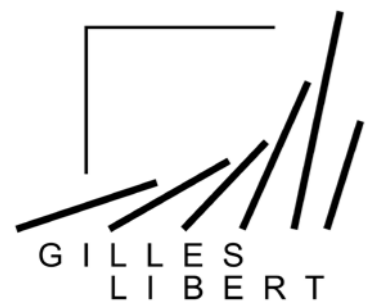
INTÉGRATION DU CONCEPT DANS LE PROJET MOLIÈRE

Attention : Les sculptures visibles sur ces visuels servent uniquement à illustrer les dimensions et le gabarit des œuvres futures, et ne représentent en aucun cas le projet définitif.



*Localisation des interventions sculpturales
3D réalisée sur base du plan du bureau Wirtz international*

1. Sculpture sur la dalle
2. Sculpture sur la dalle
3. Sculpture dans la noue d'infiltration en pleine terre



LES PATINEURS DU TEMPS **Rendus 3D du concept**

À gauche, deux visuels montrent la sculpture n°3 intégrée dans la noue d'infiltration : l'image du haut représente la noue telle qu'elle apparaît 99 % du temps, lorsqu'elle est sèche ; celle du bas montre son aspect en cas de forte pluie.

En haut à droite, une vue de la sculpture n°2 ; en bas à droite, une vue de la sculpture n°1.

Ces images servent à illustrer les dimensions et les gabarits des sculptures, et ne préfigurent en rien le projet définitif.

